

Manhattan

A cause du décalage horaire, je me suis définitivement réveillé à 5 h du matin. J'en ai profité pour établir un programme de visites pour ces huit jours à New York. Je suis guidé par deux contraintes, le City Pass, acheté sur Internet, qui fait que j'ai droit à six entrées dans des musées ou des circuits touristiques de la ville, et le quartier où j'ai réservé un hôtel. Il est situé dans la 41-ième rue, entre la IX-ème et la X-ème Avenues. C'est le quartier de Times Square, à deux pas de Port Authority, la principale station de cars de Manhattan. C'est assurément le meilleur endroit pour résider, car à portée de marche à pied de la plupart des quartiers, et il est desservi par une station de métro où l'on peut changer de ligne (elles sont rares). De plus il y a un coin cuisine dans la chambre, avec un frigidaire, un micro-onde et des plaques chauffantes, si bien que je peux me faire des petits déjeuners et éviter le restaurant tous les soirs.

Lundi 17 Octobre

Selon la météo consultée sur Internet, c'est le meilleur jour de la semaine, le plus ensoleillé. Donc départ pour le tour de Manhattan en bateau après avoir changé de chambre, la mienne donnant sur les sorties de Port Authority ; un vacarme épouvantable, même avec les boules Quies ! Le City Pass n'offre que le demi-tour, en 2 h, mais c'est mieux que le tour complet en 3 h qui va se perdre dans le Harlem River au nord de l'île. Beau temps exceptionnel pour ces deux heures de bateau et de photos à tout va sur les gratte-ciel des deux cotés (Manhattan et Newark), la statue de la liberté et la remontée de l'Est-River sous les ponts (Brooklyn, Manhattan et Williamsburg) jusqu'à la 42-ème rue et l'île Roosevelt. Puis demi-tour et le même parcours en sens inverse. Le tout sous les commentaires d'un guide assez drôle et compréhensible pour les étrangers.

Descente de la High Line, promenade botanique établie sur une ancienne voie de chemin de fer suspendue, (semblable à la coulée verte à Paris) à partir de Chelsea Park. Le design est très réussi et nombreux sont les New-Yorkais qui profitent du soleil et de la vue sur West Side et les quartiers vieillot de Chelsea ; les fameux immeubles en briques avec un système d'échelles métalliques extérieur. Puis, descente sur la 14-ième rue pour rejoindre Greenwich Village et Washington Square. Retour par la très chic V-ème Av. puis Broadway animé par la communauté juive en grande tenue qui fête quelque chose. Arrivée à Times Square. Lumières, néons et publicités lumineuses en abondance comme toujours, mais à la technique amplifiée, depuis mon dernier passage qui date de 34 ans.

Mardi 18

Premier musée, le Metropolitan Museum of Art. J'y suis allé à pied par la VIII-ème Av. jusqu'à Columbus Circus et j'ai coupé par Central Park, le long de routes goudronnées sillonnées par des cyclistes, des rickshaws à vélo et des taxis jaunes. Gigantesque musée, dont je n'ai visité qu'une petite moitié. Espaces Afrique, Océanie (Asmat, Sepik), exceptionnellement riche grâce aux donations d'un jeune Rockefeller ethnologue (1961). Déjeuner sur place à la cafétéria (dégueulasse). Magnifique espace Egyptien avec des pièces de toute époque, y compris les premières dynasties (nombreuses sculptures en bois de 2500 B.C.). En apothéose, le temple de Dendur (au sud d'Assouan), cadeau égyptien au peuple américain pour l'aide des USA à la sauvegarde des temples nubiens

noyés par le lac Nasser, qui a été remonté sur place ! Superbe zone moyen orient avec des bas reliefs d'un palais assyrien dû à Assurbanipal.

Retour par Central Park, après une longue pause sur les bancs, à regarder les enfants qui jouent sur les pelouses et les immeubles qui émergent dans le feuillage des arbres, pour me remettre des heures de musée.

Mercredi 19

Fortes pluies pour gagner le Museum of Modern Art (MoMA). Très longue queue à l'entrée du musée, malgré la pluie, mais mon City Pass me donne un accès direct, ce qui m'évite la file d'attente. Cafouillage dans le hall pour déposer mon sac à dos au vestiaire. En avant les six étages. Le 6-ième est pour les expositions temporaires : Rétrospective de De Kooning ; Grands formats abstraits très monotones. Au 5-ième les débuts de la peinture moderne avec les plus grands noms (français), Monet, Cézanne, Van Gogh, Picasso, Le Douanier Rousseau, Braque mais aussi Léger, Picabia, Chirico, un très bon choix. Au 4-ième, les peintres qui ont traversé la période 30 - 70, mais la qualité baisse nettement, à part quelques Bacon, deux Dali et quelques Giacometti, beaucoup d'américains qui n'ont compris dans l'art abstrait, que son côté provocateur ; il y avait même des copistes de Duchamp. Au 3-ième, du design et de l'architecture, que j'ai évité, et une petite partie photo plutôt bonne. Renseignement pris, pas de peinture contemporaine ; la zone est fermée ! Au second, c'est la cafétéria bondée où je n'ai eu qu'un petit café et un croissant dans un recoin, faute d'avoir accepté de faire une longue queue. Un musée finalement plutôt décevant, sauf le 5-ième étage.

Jeudi 20

J'ai commencé la journée par la visite de l'International Center of Photography : Deux expositions, d'un danois, Peter Sekaer, qui photographie (sur commande et excellentement) les USA au temps de la crise de 1929 et des photos glamour d'Harper's Bazaar, dans lesquelles Jean Paul Gauthier tient le haut de l'affiche. Plus, au sous-sol, une grande rétrospective de la chute du World Trade Center, il y a dix ans : six expos magnifiques, dont une série de photos aériennes au dessus des gravas (Gregg Brown), des photos d'anonymes qui témoignent après l'évènement, une dame (Elena del Rivero), qui a filmé tous les travaux de déblaiements depuis ses fenêtres, et un reportage sur les (gros) débris entreposés dans un hangar abandonné à l'aéroport JFK (Francesc Torres), dont une sculpture gigantesque de Calder tordue par la chaleur et un wagon de métro écrasé.

Passage à Rockefeller Plaza (patinoire en plein air) et à la Public Library où il y avait une expo à l'occasion de son centenaire. Ca commence par des tablettes en cunéiforme. Mais j'ai aussi pu admirer une bible de Gutenberg (en latin), les planches d'Audubon sur les oiseaux (peintes à la main), des éditions originales (Darwin, Karl Marx), les premières éditions de photos et beaucoup de rien. Descente dans Grand Central Terminal au charme rétro et dans le hall du Chrysler Building où l'on peut voir de beaux plafonds art déco et des portes d'ascenseur en marqueterie. Mais pas d'accès aux étages supérieurs.

Et pour finir, visite de l'Empire State Building. Montée au 80-ième étage, par des ascenseurs rapides et sans vibration jusqu'au hall qui expose quelques documents d'époque. Je suis stupéfait d'apprendre qu'il a été construit en 13 mois ! Puis 6 étages de plus pour atteindre le balcon circulaire. Le tour avec l'appareil photo à la main dans le

froid du vent avec un soleil voilé. Retour sur le plancher des vaches en pensant que c'est un bâtiment assez lourd, dans le style soviétique de l'époque, plutôt laid, en tout cas sans l'élégance du Chrysler.

Recherche du quartier tout proche de Little Korea, très décevant. Promenade vers le sud jusqu'au Flatiron (immeuble en forme de fer à repasser), et à Madison Park et son marché de boissons et de plats à consommer sur place (pizza, burritos, etc).

Vendredi 21

Premier essai du métro. J'ai repéré la ligne (E) et acheté une carte à 10 \$ qui donne quatre trajets, peut être 5. En fait il y a beaucoup de lignes et peu de correspondances, si bien qu'il faut chercher celle qui va où l'on veut se rendre, et partir d'une station sur cette ligne. En plus, il y a des rames Express qui ne s'arrêtent qu'aux stations principales et des Locales qui les font toutes. Donc mieux vaut partir d'une grande station pour aller à une autre. A part ça, le métro est plutôt crade et mal indiqué ; mieux vaut demander aux gens si l'on est bien sur le bon quai.

Descente au terminus (World Trade Center) où il y a beaucoup de monde ; l'étasunien moyen est encore traumatisé d'avoir payé le prix fort (3000 morts), alors qu'il n'imagine même pas celui qu'il fait payer aux autres (Vietnam, Cuba, Salvador, sans parler des actuels Afghanistan et Irak) . Moi qui croyais voir Ground Zero, je ne vois que des palissades qui cachent la construction de deux autres gratte-ciel en bordure. Longue queue des gens qui se rendent au Mémorial (payant). Sur la place de la Liberté, campement des "indignés" locaux qui protestent contre on ne sait quoi ; réveillons nous, nous sommes les plus nombreux (99%) à vouloir tout changer. Mais pour mettre quoi ? A bas Wall Street ! Révoltez-vous. La rue est à côté et il ne s'y passe rien.

Contournement du bloc pour atteindre le "Jardin d'hiver", en forme de serre, d'où l'on a une belle vue sur l'Hudson. Il a été partiellement détruit par l'effondrement des tours, mais il n'en paraît plus rien ; jardin glacé avec quelques palmiers qui se reflètent dans le marbre. Début de la belle promenade ombragée le long des berges jusqu'à Battery Park. Impressionnantes queues pour la visite d'Ellis Island et de la statue de la liberté. Embarquement immédiat sur le ferry de Staten Island (free) et traversée d'une demi-heure. Petite ballade sur l'île qui ne mérite pas le débarquement et retour à Manhattan à 14 h.

Visite de l'Indian Museum qui autrefois était dans Harlem. Très imposant bâtiment (anciennement des Douanes) mais peu d'expositions. Une galerie latérale occupée par une expo temporaire sur des indiens Pueblo Isleta (du Nouveau Mexique) que l'on n'arrive même pas à situer sur la carte (par rapport à Albuquerque et Chaco Canyon), mais qui ont été très largement photographiés vers 1930. Et une grande galerie de célébrations de la diversité des cultures indiennes, de la Terre de Feu jusqu'à l'Alaska, avec quelques (très beaux) objets usuels et des vêtements d'apparat placés sans véritable organisation. De nombreuses vidéos pédagogiques que je n'ai pas testées. Pas la moindre évocation de la disparition de ces cultures et de leur élimination plus ou moins brutale du fait de la conquête et de la colonisation par l'homme blanc !

Balade dans Wall Street, fermée à la circulation par des barrières et des rangées de flics au niveau de la Bourse ; le comble pour un pays qui théorise la liberté surtout celle des

affaires. Tour du port et de ses vieux gréements plus ou moins à l'abandon autour d'un vieux quai transformé en galerie marchande. Retour par Fulton Street, qui a gardé quelques vieux bâtiments en briques reconvertis en boutiques branchées et qui évoque le New York du début du siècle.

Samedi 22

Maintenant que j'ai compris le fonctionnement du métro, journée à Brooklyn par les lignes 2 ou 3 qui passent par Times Square. Las, sur le quai, j'apprends qu'aujourd'hui, il n'y a pas de rames pour Brooklyn et qu'il faut aller à Grand Central pour attraper les lignes 4 ou 5. Et ça marche, grâce à une navette métro entre Times Square et Grand Central, d'où l'on peut poursuivre comme on veut.

Arrivée au Musée de Brooklyn un peu avant l'heure d'ouverture. Balade dans le Prospect Parc, jardin botanique attenant (qui est gratuit le Samedi ; quelle chance). Très beau jardin conçu par les mêmes paysagistes que Central Park ; roseraies, plantes natives, champ de cerisiers et un magnifique tour de bassin arrangé à la japonaise.

Le musée est une copie du Met, en moins grand, avec également une collection toute nouvelle de masques africains accompagnée de quelques vidéos, une section moyen orient avec les mêmes stèles assyriennes (arrivées jusqu'ici comme surplus du British museum puis du Met, grâce à un généreux donateur) et une vaste section égyptienne, moins belle que celle du Met. Il y a aussi de la peinture américaine voire contemporaine et une petite collection de peintres européens avec de superbes retables et de la peinture religieuse du quattrocento italien (des maîtres de Sienne). Enfin, une belle collection de sculptures de Rodin meuble à merveille le lumineux hall d'entrée.

Retour à pied vers Manhattan jusqu'aux Brooklyn Heights, ancien quartier de briques devenu très chic, et à la magnifique promenade sur le front de l'East River avec une vue superbe sur Manhattan. Passage entre les ponts de Brooklyn et de Manhattan (où un petit parc sous les piles sert de refuge à des installations lumineuses) et retour par le pont de Brooklyn, qui est une balade très populaire, pour les piétons et les cyclistes.

Dimanche 23

Journée prévue au Musée d'Histoire Naturelle situé au bord de Central Park coté West. Remontée de la IX^{ème} Av. où j'ai la surprise de découvrir de nombreux restaurants qui n'ont ni l'air guindé, ni celui d'une cafétéria au néon. Tout le bas (avant Central Park) est un quartier hispanisant, ni pauvre ni riche. Il y a même un attroupement dans une rue transversale qui est un rassemblement religieux, avec des hommes uniformément habillés d'une cape violette et des femmes en corsage blanc. Plus haut c'est le Lincoln Center et son quartier de concerts classiques, puis un petit marché aux puces sans intérêt.

Le musée est sur quatre niveaux. Il faut choisir ses sujets d'intérêt, donc ses galeries, car il est gigantesque et il est impossible de tout visiter en une journée. J'avais gardé le souvenir d'aquariums magnifiques (devant lesquels auraient été tourné La Dame de Shanghai (Orson Welles) et Manhattan (Woody Allen) mais ils n'y sont plus (s'ils y ont jamais été). Par contre il y a de nombreuses galeries consacrées aux dinosaures, à commencer par le Hall, qui héberge un squelette complet de Brontosaurus d'une trentaine de mètres. Je n'en ai aucun souvenir, ce qui est peut être normal car l'engouement pour ces bêtes n'a commencé qu'à la fin des années 80, bien après mon

précédent passage. Ces galeries paléontologiques sont effectivement très bien faites, avec des squelettes et des moulages de monstres datant de plus de 200 millions d'années. Ce musée d'histoire naturelle est aussi un musée de l'homme, car il y a de nombreuses expositions consacrées aux civilisations. Certaines sont pompeuses et poussiéreuses, comme les gigantesques vitrines destinées à montrer dans leur environnement des mammifères empaillés venus de partout ; on a simplement remplacé les animaux par des moulages d'hommes et de femmes et l'environnement par leurs costumes traditionnels. Mais d'autres salles plus modernes sont plutôt bien faites comme celles consacrées aux civilisations océaniques, auxquelles ont été ajoutées l'Australie et l'Indonésie. Par contre il y a de vastes espaces consacrés aux indiens de Colombie Britannique (côte pacifique du Canada) qui recèlent des objets magnifiques (dont une pirogue de plus de 30 m), bien rangés par culture, mais dont la moitié des vitrines ne sont même pas éclairées. Les totems sont laissés dans l'ombre et certains espaces sont interdits d'entrée ; un vrai scandale !

Après quatre heures de visite, dont une demi-heure à me radasser dans un canapé confortable en regardant une vidéo animalière, je suis passé dans Central Park situé juste en face. Pour aller voir le réservoir, le lac et les immeubles qui dominent le parc. Beaucoup de monde, de cyclistes et de joggeurs ce dimanche, mais toujours une ambiance très familiale et très détendue dans ce havre de silence, en comparaison de la ville partout extrêmement bruyante.

Lundi 24

Quelle déception au Guggenheim Museum ! Il y a des expositions en cours de préparation ce qui a entraîné la fermeture de la plupart des salles, mais aussi rendu invisible la fameuse rampe, cachée derrière une pseudo œuvre en papier (des stries !). En plus, un grand espace au premier est occupé par une exposition qui a obtenu un prix ; normal, tous les murs sont tapissés de billets de 1 \$; vue la surface couverte, avec chevauchement des billets, ça vaut son prix ! Il ne m'est resté qu'une bonne exposition Kandinsky, très bien présentée, et une série d'une vingtaine de tableaux de peinture française, quelques Manet, quelques Cézanne, un Gauguin, deux Rousseau, trois Seurat, l'inévitable Monet (encore Venise) et deux Picasso. Et puis basta ; la cafétéria est réservée pour un déjeuner privé, et me voici à la rue bien avant l'heure prévue.

Les deux musées avoisinants la Neue Galerie sur l'Art Nouveau Allemand (Klimt, Schiele) et le Whitney Museum of Art (peinture moderne américaine) sont fermés le lundi, si bien qu'il ne reste plus qu'à se promener en cherchant un café et de beaux bâtiments à photographier.

Mardi 25

Dernière matinée, avant de gagner New Brunswick (New Jersey). Grand beau temps et il faut rendre la chambre avant 10 h 30. Je me décide pour aller (à pied) à Chinatown. Ça fait une belle trotte (2 h) mais en passant par la High Line, c'est plus joli et plus rapide, car il n'y a plus de carrefours où l'on est bloqué par les feux. Elle s'arrête à la 14^{ème} rue ; au delà, les quartiers (le bord de Greenwich) sont moins intéressants. Mais on arrive vite à Canal Street qui marque la séparation (Nord-Sud) avec Little Italy. La communauté chinoise semble parfaitement installée, avec des commerces exclusivement chinois, des inscriptions idéogrammatiques, des banderoles aux murs. Dans le jardin du quartier (Colombus Park), les chinois jouent au majong et aux cartes,

avec des jetons rouges dont on pressent la valeur. Passage par la zone administrative de la ville de New York, monumentale et peu gracieuse, et retour dans les quartiers chinois par Boverly, puis dans les quartiers italiens qui ont multiplié les restaurants et les magasins de fromage. Retour à Canal Street et métro pour regagner l'hôtel où m'attendent mes bagages.

De retour de mon colloque à Rutgers, trois jours plus tard, j'ai été voir le Whitney Museum of Art. Un beau bâtiment bien conçu, et quatre niveaux dédiés à l'art moderne et contemporain. Au 5-ième, quelques pièces du musée mise en valeur dans de grands espaces, dont un tableau de De Kooning (meilleur que la rétrospective du MoMA, un autre de Leon Golub qui évoque les milices musclées des pays d'Amérique latine, et plusieurs choses (installations, sculptures) moins intéressantes. Au 4-ième une magnifique rétrospective d'un sculpteur David Smith (Cube and Anarchy) qui a principalement soudé des formes géométriques en acier et qu'il a peintes, dans les années 50-60. Le 3-ième était fermé pour cause de préparation d'une exposition non encore ouverte, au second une large collection de tableaux à la limite de l'irréel, dont deux magnifiques Hopper, et au premier une vidéo déjantée sur une bande de jeunes (canadiens) qui empilaient des pneus de voiture pour finir, à l'aide d'une grue, par en faire une sorte de serpent, tout cela devant une série d'images religieuses agrémentées de collages hérités de la conquête de l'espace ; gentil.

Alain G.

Novembre 2011